n°: 23. bis

Observations de chirurgie par M Malhost — lieutenant de Mr le premier chirurgien du Roy à amboise, Correspondant de la Société Royale de medecine ~~de Montpellier~~ [illegible] d. amboise &c. ...

Le nommé René Renier, âgé de neuf ans, ou Environ, de la paroisse de Mazelle, Election d'amboise, Diocese de tours, né de parens vignerons, Etoit, à cet âge, très fort: toujours Sautant, toujours bondissant, cet Enfant Sembloit prendre, Sur le tems à venir, une dissipation, que des malheurs ultérieurs l'Empêcheroient de jouir: il reçût un coup de pied de cheval à la partie antérieure, moyenne, Et inferieure de la cuisse gauche; mais qui ne l'empêcha point de marcher, pendant deux à trois mois, quoiqu'en clochant

Deux à trois autres mois après ce premier accident, dont il Souffroit toujours; alors que ce malheureux Etoit couché dans une Ecurie, avec des chevaux, plusieurs Solives tomberent Sur lui, et ajouterent à Ses maux.

La plûpart de nos paysans, à qui tout manque, quoique dans un des plus beaux pays du monde, Sont assés indifferens à leurs maux, et Sollicitent rarement de vrais Secours. aussi cet enfant n'en n'eut-il que des maux, de quelques communes.

La cuisse prit, par gradation, un volume affreux: le gonflement gagna la jambe, et le pied: la fievre se mêla de la partie: les douleurs devinrent Si violentes, que le malade fut longtems Sans

Il a dû être remboursé par la communauté d'une fontaine.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ARC 42 n° 27

Connoissance. on fit, on fin, consentir Son pere à le conduire à l'hotel Dieu ; après treize à quatorze mois, de l'Etat cy dessus.

Les conseils du chirurgien, et les Sollicitations des religieuses n'opererent rien Sur l'Esprit de la mere du malade, qui ne voulut jamais consentir, qu'on debridât Ses parties, encor moins qu'on Coupât la cuisse à cet enfant: quoique la gangrene fut fait de grands progrès ; il fut Seulement permis d'appliquer quelques remedes, ou onguens, qui facilitassent la Sortie d'une puante jmmondice, qui Se fit jour, tant à la face interne, qu'externe de la cuisse, partie inferieure.

quand la douleur, et l'Etat des parties cy dessus n'auroient pas fait presumer de la lésion dans l'os : la mauvaise odeur, et la Couleur du pus, n'auroient laissé aucune doute Sur la Carie.

malgré tout ce qu'on pût dire à la mere de cet infortuné, il Sortit de l'hotel dieu, après quelques Semaines de Sejour, elle le reconduisit chez elle, où il Etoit depuis neuf à dix ans ; quand je fus requis de l'aller voir.

Cet adolescent touchoit au marasme, avoit été longtems au lit Sans Sortir, ne marchoit qu'à l'aide de bequilles, Et avec bien de la peine, pour aller à Ses besoins naturels ; encor Etoit-ce depuis peu. quoique dans cet Etat de douleur, Et de misere, l'Esperance, cet être consolateur, ne le quittoit point ! les ouvertures de la cuisse donnoient une Sanie noire, en bien moindre quantité, ce me dit-on, que dans les années precedentes.

les bords étoient élevés, et blafards. l'ouverture de la face interne, étoit moins large, et moins sinueuse, que celle de la face externe. et on voyoit à celle-cy, une partie d'un os noir, saillant de deux à trois lignes, qui en presentoit trois à quatre de surface. en touchant cet os, on sentoit une resistance, qui disoit, qu'il étoit grand, et s'étendoit profondement.

on conseilla pour nourriture les farineux, le cresson, et le lait. on pansa avec la charpie trempée dans la teinture de myrrhe et d'aloës, et on mit par dessus l'emplâtre de nuremberg. le malade prit pendant six à dix mois, au matin, un bol fait avec deux grains de calomelan, quatre de gomme de gayac, lié avec l'extrait de cochlearia, et de tems à autre, quelques prises de rhubarbe, en poudre.

ce malade ne consentit alors, pas plus aux operations de chirurgie, qu'avant que je l'eusse vû. ce fut lui même, qui, après dix à douze mois de regime, de remedes, et pansemens cy dessus, fit l'extraction d'une partie d'os: qui, quoi-qu'elle ait été touchée par bien des personnes, depuis dix à douze ans; cet os a encor quatre pouces et demi de longeur, sur trois pouces et demi de circonference. il n'est pas parfaittement rond: car il s'est detaché trois à quatre esquilles, qui ont même longeur, que l'os cy dessus: qui raprochées faisoient sa rondeur. ces esquilles sont sorties, dans l'espace de deux à trois mois, après le premier os: les unes, après les autres.

ce malheureux a encor été obligé de se servir de bequilles, plus

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

dix ans, après la sortie de ces Hôpitaux, et ne les a quittés, qu'à vingt-deux ans.

quoique l'extrémité gauche ne soit pas plus courte que la cuisse droite, cet homme porte la jambe gauche un peu en dehors. cela n'a pas empêché sa santé de prendre, peu à peu, le dessus. Sa constitution s'est devenue forte. il a pris la hauteur de cinq pieds deux pouces, et s'est marié à vingt huit ans.

Si l'ame s'est attendrie sur le sort de ce malheureux, alors que la nature étoit aux prises avec tant de douleurs, de maux, et de misère! on éprouva un sentiment tout opposé, le jour des noces de ce jeune homme, en le voyant sourire au plaisir de cette journée, et danser avec une legereté peu commune: on peut se dire les ressources de la nature, et admirer sa puissance dans la reproduction d'une substance équivalant à la perte d'une partie d'os, aussi longue, et aussi grosse, que celle qu'on a decrite!

Les fastes de la chirurgie offrent, à peine, peut-être, une cure aussi surprenante?

Cet homme s'est devenu le pere de trois gros enfans, qui se portent bien: il a fait divers ouvrages, plus penibles les uns que les autres, tant pendant les trois à quatre années, qui ont precedé son mariage, que pendant les quatre à cinq autres, qui l'ont suivi. il a façonné des vignes, il a amassé des bleds, loing de chez lui, a fait de longues routes, a

faire face : cet homme s'etoit enfin livré jusque là, à tous les travaux penibles de la campagne, sans ressentir aucunes douleurs.

Alors même qu'il jouissoit de la bonne santé, il couvroit son corps avec plaisir : s'il avoit dû l'esprit plus detaché sur le danger de se trop fatiguer, ou que sa situation eut été plus heureuse, il n'eut, aussi, pas fait de son logement une cave en roc, qui manquant d'avoir une circulation d'air libre, disposé à des douleurs de rhumatisme, ou à d'autres accidens ; quand l'homme fatigué de travail, le corps tout perspirant, il est forcé d'entrer dans cette retraite.

En janvier 1785, quatre à cinq ans, après son mariage il fut pris de douleurs de rhumatisme, dans l'ancienne cuisse malade : qui faute d'avoir été combattue dans les premiers jours, par les moyens antiphlogistiques, a donné lieu à une suppuration, qui s'est fait jour, à quelque pouces, au dessus de la cicatrice, du côté Externe : Suppuration, et playe, qui heureusement, ont été guéries en quelques semaines, et n'ont pas empêché, depuis ce tems, ce même homme, de reprendre les travaux penibles de la campagne ; mais avec plus de circonspection : car la cuisse souffre, quelque fois en hiver, et ce même homme loge encor dans sa cave en roc.

= Deuxième observation =

L'hiver, qui avoit été froid en 1782, avoit disposé un état inflammatoire dans les Solides, et en diminuant les differentes Secretions avoit mis de l'alkalescence dans les liqueurs : qui

à la premiere chaleur de l'athmosphere firent naître, sans
doute, des dispositions inflammatoires? des inflammations
réelles du bas ventre, dans divers habitans de cette ville?

Les saignées, boissons anti-phogistiques, les fomentations &c.
Ces moyens d'usage, furent les succès, qu'on doit s'en promettre,
pour ceux qui les employerent à temps: mais l'Enfant cheri,
assez souvent indocile à la voix de ses proches, n'est pas le plus
heureux en maladie: cet exemple n'est pas rare. tel fut le
sort de la Dlle. fauquete, fille de Ml. b..... M.d cirier
en cette ville.

Cet Enfant, âgée de dix ans, ou environ, fut dans les derniers
jours d'avril, 1762, attaquée de la fievre, et de douleurs dans le
ventre &c. quelque chose qu'on pût dire, la petite malade consentit,
seulement, quelques fomentations sur ce lieu, et bût peu de tisanne.

En trois, à quatre jours, tout alla de mal en pis. les douleurs
du ventre augmenterent. il devint d'une tension et d'une sensibilité
extremes au toucher, dans ses divers regions. la fievre continuoit,
les urines étoient rares, et rouges: tout faisoit craindre pour la vie
de cet Enfant! j'avois peur alors, que l'inflammation de quelques
visceres ne se terminât par suppuration; ou que son excès ne
donnât lieu à la gangrene; terminaisons toujours mortelles. on
gagna, deux à trois jours; la fievre et les douleurs parûrent
moindres. je sentois en touchant le ventre, une ondulation, une
fluctuation circonscritte, un balottement local, qui fit jour à
un peu d'esperance: et me fit presumer qu'il pouvoit y avoir un

foyer, borné par des adherences : le ventre qui s'élevoit en pointe, vers le nombril, m'assuroit que le liquide se portoit vers cet endroit. j'en pris indication pour appliquer deux à trois pierres à cautere, soutenus par une emplâtre serrâté.

au lever de mon appareil, le 6 may, il se fit un jet d'une pinte d'assez bonne qualité. gros comme le petit doigt; faisant l'arc, et qui en donna, dit-on, quatre à cinq pintes : ce qui allégea beaucoup la malade, et diminua son ventre. tous les interessés à son état partagerent l'esperance.

on pansa methodiquement : on tint sur le ventre des flanelles trempées dans les fomentations emollientes, et resolutives, soutenues par un bandage de corps.

L'inflammation avoit-elle affecté les muscles du bas ventre, le peritoine, son tissu cellulaire, et les intestins grêles ? les uns, ou les autres ? ou tous ensemble ? on peut maintenant se livrer à ces conjectures, puisqu'on avoit mis le tems à profit : les pansemens — cy après vont satisfaire quelques unes de ces questions.

Le lendemain, après des injections dans la playe de decoction d'orge miellée, et animée foiblement d'eau vulneraire : on pansa avec une tente molle, chargée d'un digestif animé etc. quoiqu'on pansât deux fois par jour, il sortit, pendant quelques jours, beaucoup de pus, qui avoit, à peu près, même qualité, que le premier.

on s'apperçut, à la troi, à quatrieme semaine de pansemens, que la playe fournissoit beaucoup d'une espece d'humeur blanchâtre, plus liquide

que la premiere, et dont j'le Emanoit une odeur d'aigre. on Soupçonna, non Sans fondement, que le jejunum avoit été de la partie. Encor que la malade ne Se plaignit plus de douleurs dans le ventre, qu'il n'y avoit pas de chaleur dans la peau, le pouls Etoit petit et frequent, et la maigreur augmentoit de chaque jour; au point que la petite malade devint comme un vrai Squelet animé: je n'Etois pas Sans inquietude: je cherchois à cicatriser la playe; car je voyois que le chyle Se mêloit au pus, qui Sortoit; et quoique j'insistas Sur un regime, la dlle Fanquete avoit conservé tout Son droit Sur l'Esprit de Ses proches, pour en obtenir, et ne faire que ce qu'elle vouloit. mes reproches Sur le manger avoient toujours été mal reçûs, quand le tems des cerises Etant venu, des noyaux qui Sortirent par la playe, prouverent qu'ils Etoient fondus.

Je parlai alors, un peu plus haut, on devint un peu plus docile. on consentit aussi à faire passer à la petite malade, le Syrop de Kina, préparé Suivant le procedé de Kincy. les un, à deux premiers mois de Son usage firent Le Malade un plus regle recouvrer un peu d'embon point: la peau du corps, et du visage, qui jusqu'là, avoit été toute terreuse, S'Eclaircit. on donna pendant quatre mois, le Syrop en dessus. les

pansemens furent continués jusqu'au quinze Septembre, que la playe fut parfaittement cicatrisée. la malade avoit pris, dès les premiers tems, quelques minoratifs. les injections, les fomentations &c. firent partie des pansemens.

Du quinze, au vingt Septembre, la malade prit le levier, et marcha. Sa Santé se fortifia, de jour à autre.

Depuis ce tems, alors que j'écris, la demoiselle malade ne s'est ressentie d'aucune douleur dans le lieu. Elle est grande, bien faitte, a de l'embon point, et de la carnation.

Ce dernier Etat est bien dissemblable de celui, où je l'ai vûe: et fait bien du plaisir.

troisième observation.

Le Sr. bill... Md. Drapier de cette ville, âgé de vingt deux ans, de bonnes mœurs, avoit joui d'une bonne Santé jusqu'alors, quoique né de parens hemorroydaires: je fit une marche forcée dans le mois d'aoust, qui le fatigua d'autant plus, qu'il ne marche que sur les talons. il lui survint des hemorroydes qui fluoient par tems, et étoient plus ou moins douloureuses. il resta, deux ans, dans cet Etat sans demander de secours.

Les hemorroydes qui devinrent plus douloureuses firent alors recourir le malade à la Saignée, et à quelques topiques, qui les calmerent un peu. ce mieux ne dura pas longtems, les douleurs reprirent avec plus de force, et furent accompagnées de tenesme, qui obligerent le malade

ACADÉMIE NATIONALE DE CHIRURGIE BIBLIOTHÈQUE

d'aller à la garde-robe six à sept fois par jour, plus ou moins, et chaque fois, avec plus ou moins de perte de sang. Cet état se compliqua de la chute de l'anus, toutes les fois que le malade alloit à la garde-robbe.

Divers remedes, pris tant intérieurement qu'appliqués extérieurement, pendant long-tems, devinrent inutiles pour faire rentrer l'anus. le malade étoit obligé d'employer les mains, même avec force, pour en faire la réduction. Cette manoeuvre faitte par une main nerveuse, pendant neuf à dix ans, et tant de fois, ~~tant~~ le jour et la nuit, devint aussi inutile, et ne pût opérer la rentrée de l'anus.

je fus appellé le trois 9bre 1780. le malade m'apprit les circonstances cy dessus.

Ce malheureux pere de famille souffroit de la plus vive douleur; son visage en étoit l'image: ses cris étoient si percants, le jour et la nuit, qu'ils empêchoient le voisinage de dormir. on avoit été obligé de mettre sur le carreau son lit, où il se tenoit sur le ventre, et d'où il ne sortoit qu'en se traînant sur les genouils, pour aller à la garde-robbe.

La chute de l'anus formoit une tumeur grosse du moins comme le poing d'un homme. on voyoit des hemorroides sur les côtés, et ~~des~~ cette tumeur ressemblant assés, par ses rides, à l'estomac cuit d'un

gros dindon. ~~Et elle~~ ~~cette tumeur~~ Etoit accompagnée de douleurs si grandes, Et Etoit si sensible qu'on n'y pouvoit toucher:

on Saigna deux fois le malade. la Seconde Saignée fournit beaucoup de Serum. le coagulum avoit peu de consistance. on fit prendre quelques Sang-Suës Sur cette tumeur. on appliqua ~~sur~~ enjointe deux à trois fois, par jour les cataplasmes faits avec les feuilles de guimauve, de morelle, et de cigue, aux quels on ajouta le Sel de Saturne. le malade fut mis à la diete.

après quelques jours de conduite, et de remedes cy dessus; la Douleur et le gonflement de cette tumeur diminuerent un peu. il Se fit, au côté gauche, une gangrene de la largeur d'un denier. il En Sortit, les premiers jours, une Espece d'eüillage d'humeur, qui ténoit de la Suppuration putride. le malade put alors Souffrir qu'on touchât la tumeur, Sur laquelle on Continua de mettre les Cataplasmes cy dessus, aux quels on ajouta un peu d'onguent Sacrolitain. on panSoit l'endroit noir avec un plumaceau imbibé d'eau de vie camphrée, et chargé de baume d'arcoée: chaque fois qu'on levoit les cataplasmes, on les trouvoit plus humides qu'alors qu'ils avoient etés mis, et l'endroit noir prit un peu de couleur rouge. à chaque jour de panSement, et de conduitte cy dessus, on vit diminuer de nouveau la douleur et la tumeur

qui occupoit alors à peu près au tiers de son volume, y compris les vaisseaux, qui étoient variqueux, quand le malade fut purgé le vingt-huit, avec un minoratif, qui le mena sans douleur.

on mit alors le malade à l'usage des pilules de Soufre preparé, du poids de dix à douze grains, pendant douze à quinze jours.

les cataplasmes furent alors faits avec la mie de pain, la morelle et la cigue, aux quels on ajouta comme cy dessus le Sel de Saturne et l'onguent napolitain. chaque pansement vit naître un mieux sensible: au point que deux mois après, à peu près à pareil Du jour où j'avois vû cet homme. il étoit aussi bien, qu'il avoit été mal, il n'y avoit plus de tumeur.

j'avoue que cet infortuné m'a donné bien de l'inquiétude. Si chaque jour je n'eusse pas trouvé du mieux, et de la diminution dans la tumeur, je ne say trop quel parti j'aurois pris: car le malade demandoit avec le plus grand empressement qu'on la lui emportât.

je consultai fabrice d'aquapendente, fernel, la foreſt, riviere, amatus lusitanus, ambroise paré, mercado, verdier, &c. parmi ces auteurs. il y en a qui parlent de ces procidentiæ. d'autres n'en disent rien: je crois qu'il n'y a que le premier qui parle du cautere actuel, d'après celui. dionis se recrie de

ce que les chirurgiens sont assez cruels pour l'appliquer. Lieutaud conseille l'amputation par l'instrument tranchant, et dit qu'elle n'est ny difficile, ny douloureuse.

heureusement que ma perplexité cessa par le mieux qu'éprouvoit chaque jour mon malade au grand étonnement d'un certain medecin... et d'un sien ami apot..... qui le pansoient depuis fort long-temps, et qui lui avoient fait prendre partie de leur boutique.

Ce foible, mais heureux succès, ajouté à quelques autres élevèrent de nouveau la jalousie, et l'envie contre moi; et sans certaines circonstances arrivées, depuis deux, à trois mois, je me tiendrois encor dans la crainte et le silence. j'espere qu'il me sera maintenant permis de dire que mon malade est devenu pere de deux autres enfans qui se portent bien, que la femme, et lui jouissent de la santé la plus parfaite, ont une très belle carnation, et que l'homme qui fait le sujet de ce mémoire, n'a ressenti, dans l'endroit affecté depuis mx ailleurs l'époque cy dessus aucune douleur, qui lui rappelle l'état deplorable, pendant lequel il a gemi si long-temps! [redacted]amboise ce 29 — juillet mil sept cent quatre vingt cinq. — ernalmont